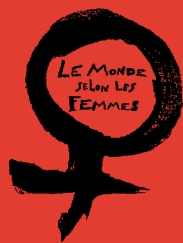


Palabre^aeS



N°5 • 1999



« Femmes dans la ville »

Palabras



N°5 1999

Sommaire

- ✻ ÉDITORIAL
- ✻ LA REVUE ET LE RÉSEAU PALABRAS/PALABRES
- ✻ LA FONDATION CAPMANY (ESPAGNE)
- ✻ LE CENTRE COMMUNAUTAIRE DE CUERNAVACA (MEXIQUE)
- ✻ DOUAL'ART (CAMEROUN)

Présentation de :

- ✻ FEMMES ET CHANGEMENT RHÔNE-ALPES (FRANCE)
- ✻ LE RÉSEAU FEMME ET HABITAT

Le réseau Palabras :

- ✻ INFORMATIONS

Bibliographie, POUR ALLER PLUS LOIN

Éditrice responsable : Hélène Ryckmans

Groupe de travail du projet Raconter et Écrire :

Carmelina Carracillo, Gladys Cifuentes,

Poupette Choque, Namur Corral,

Marcela de la Peña, Isabelle Jacquet

Patricia Muñoz, Magali Verdier

Patricia Vandamme, Bienne Baron

Illustration de couverture : Claire Hilgers

Illustrations intérieures et mise en page : Clarice

Photos : P 4 , P 12 Cuernavaca, P 18 Doual'Art

Traductions pour ce numéro : Dulce Kugler,

Magali Verdier, Leïla Oulhaj

Imprimerie : Editions Rencontres asbl

Merci à toutes celles et ceux qui ont permis
la réalisation de ce numéro !

ÉDITORIAL

Femmes dans la ville

Ce numéro de Palabras est centré sur les femmes dans la ville. Des expériences positives menées par des groupes de femmes, en Europe, en Amérique centrale et en Afrique centrale y sont présentées. Elles montrent combien les femmes s'investissent dans les lieux où elles vivent.

Les femmes s'impliquent dans des comités de quartier, dans des actions communautaires. A Barcelone, **en Espagne**, des projets urbains s'appuyant sur une démarche participative montrent comment les femmes définissent les contours d'une ville qui leur serait ouverte. A Cuernavaca, **au Mexique**, les femmes se sont battues pour avoir accès à la propriété d'abord, aux services sociaux ensuite. Devant les carences de l'Etat, elles ont mis en place elles-mêmes les services de santé, les centres de formation. A Douala, **au Cameroun**, des groupes de femmes ont utilisé, dans une démarche originale, des animations artistiques pour s'approprier des espaces publics, s'exprimer comme citoyennes et mener des actions de santé communautaire. Enfin, à Lyon **en France**, l'association Femmes et Changement Rhône-Alpes présente quelques animations menées dans les quartiers. Celles-ci permettent aux femmes de se poser comme interlocutrices devant les pouvoirs municipaux et de montrer la place réelle qu'elles occupent dans l'espace urbain et dans d'autres domaines. Le Réseau Femme et Habitat est présenté en finale.

Ces expériences de vie mettent en évidence le fait que la ville est un espace où s'articulent

différents aspects : sociaux, politiques, économiques et environnementaux. Traiter de la ville dans Palabras c'est, pour nous, mettre en évidence les liens entre différents thèmes : les initiatives de l'économie populaire, la citoyenneté, la violence (thèmes déjà traités par les numéros précédents).

Bien souvent, la ville est pensée selon un schéma traditionnel où l'homme travaille à l'extérieur, "se rend" au travail, alors que les femmes restent à la maison et s'y consacrent aux tâches domestiques. La ville reste encore largement modelée, définie, pensée par des hommes : architectes, urbanistes, planificateurs... selon un schéma classique de distribution des rôles. L'habitat et les logements ne sont pas toujours adaptés à l'usage des familles, ils ne sont pas fonctionnels (les cuisines par exemple ne sont pas toujours bien conçues). Globalement, dans le champ du politique, il n'y a guère de représentation des femmes dans la ville. Les femmes vivent dans des villes où elles ne sont pas reconnues en tant que femmes ; elles restent à la marge. Comme dans beaucoup d'autres secteurs, elles y sont actives mais pas visibles. D'où leur souci d'interpeller le politique à partir du quotidien. "Les inégalités de toujours entre hommes et femmes s'éclairent de façon originale dans le contexte urbain. (...) L'un et l'autre sexe vit de manière différente, travaille différemment, agit ou subit différemment : la ville est productrice de rapports sociaux et de sens"(1).

Or ce schéma s'est modifié. Les femmes pénètrent de plus en plus l'espace public : par le travail et par la gestion quotidienne des activités sociales et de bien-être des membres de la famille (et en particulier des enfants). La conciliation de la vie familiale et professionnelle repose sur les femmes et leur pose des problèmes au quotidien. Le manque d'infrastructures publiques (transports, infrastructures ou services) pèse davantage sur les femmes. Ce sont elles le plus souvent qui ont à gérer les déplacements des enfants, les achats, les soins aux malades. L'émergence des mouvements associatifs urbains montre la volonté de pallier à la faillite de l'Etat dans la mise à disposition de services sociaux de proximité et de services publics : le logement, l'assainissement et l'environnement, la circulation, les transports, la sécurité, la culture... Les femmes y jouent un rôle primordial. La décentralisation, qui accorde davantage de pouvoir aux municipalités permet aux femmes de développer des projets d'action communautaire ou des programmes de création d'emploi. De cette manière, des femmes émergent comme représentantes politiques (voir Palabres 2 et 4).

Les expériences présentées dans ce Palabres mettent en évidence la façon dont les femmes s'investissent dans le champ des espaces publics, alors qu'on a souvent constaté la dichotomie entre l'espace privé (l'espace des femmes) et l'espace public (celui des hommes). A l'aube du vingt et unième siècle, la croissance urbaine représente un des défis majeurs du développement : plus de la moitié de la population vit en ville. Dans la gestion de ces villes, les femmes sont restées longtemps invisibles, confinées aux espaces domestiques ; elles en sont encore

bien souvent exclues... La décentralisation politique et, paradoxalement, la dégradation des fonctions de l'Etat providence donnent aux femmes l'opportunité de s'exprimer et de prendre leur place dans la gestion de la cité, même si la concrétisation de leurs désirs prend parfois difficilement corps.

On le voit, les femmes mettent en cause les conditions dans lesquelles elles vivent et travaillent, elles réinvestissent et repensent les espaces qu'elles occupent. La participation urbaine permet aux femmes de sortir de l'isolement de leurs maisons. Les femmes prennent place dans les espaces publics ; elles stimulent peut-être une autre façon de partager ces espaces avec les hommes. C'est en cela que leurs actions ont du sens : pour modifier les rapports de genre qui se vivent au quotidien dans la ville et dans les maisons ou les taudis qui la constituent.

En conclusion, "le développement urbain s'ouvre à une approche complexe intégrant aux infrastructures physiques de base trois dimensions essentielles : sociale avec des équipements axés sur la santé, l'éducation et les services communautaires ; économique avec des infrastructures pour la création d'emplois et de revenus ; environnementale avec la lutte contre les dégradations écologiques et pour une gestion durable des ressources naturelles" (2) ; et politique, dans l'accès à la citoyenneté des femmes.

Le Monde selon les femmes

(1) *Y. Preiswerk, in Femmes, villes et environnement, Genève, 1995*

(2) *F. Liberherr-Gardioli, idem.*

LA REVUE ET LE RÉSEAU PALABRAS/ES



Le projet vise à faire raconter et écrire par des groupes de femmes du Sud et du Nord une action concrète, quelque chose qu'elles ont fait, qu'elles aimeraient faire connaître et qui illustre leur engagement social.

Le point de départ est la conviction que les groupes de femmes du Nord et du Sud agissent, réagissent et prennent leur avenir en main dans le champ de leurs "possibles". Elles ont dès lors des choses intéressantes et mal connues à raconter et à écrire.

L'échange de récits se fait entre les mondes francophone et hispanophone (Europe latine, Amérique latine et Afrique francophone). Les récits, qui sont toujours collectifs, présentent des réalisations concrètes.

Ces récits croisés remplissent un objectif d'éducation au développement car ils montrent les solidarités possibles, à partir de diagnostics similaires sur des situations comparables. L'échange de pratiques montre à la fois la "palette" de vécus différents, venus des réalités de chaque groupe social, de chaque pays, de chaque culture et la proximité de sentiments (joie ou peine), de faits et de démarches adoptées dans le but d'accroître l'autonomie des femmes.

Objectifs du projet

LE PROJET VISE TROIS OBJECTIFS :

- 1 . la diffusion d'expériences concrètes de groupes de femmes auprès d'un large public ;
- 2 . l'apprentissage et la connaissance mutuelle, afin de créer des synergies entre groupes de femmes grâce à des récits croisés ;
- 3 . la mise au point d'outils d'animation (pour l'éducation au développement et les formations) sur Genre et développement.

LE PROJET A TROIS COMPOSANTES :

- 1 . la publication d'une revue, éditée en même temps en français et en espagnol. Le Monde selon les femmes a déjà publié cinq numéros thématiques de la revue Palabras : le n° 0 sur les violences contre les femmes ; le n° 1 sur l'agriculture durable ; le n° 2 sur l'emploi ; le n° 3 sur la santé et les droits reproductifs ; le n° 4 sur les droits et la politique ;
- 2 . la mise en place progressive d'un réseau d'échanges et de contacts ;
- 3 . l'organisation de rencontres entre les associations participant au projet.



Partant du constat que les villes sont mal adaptées aux besoins des femmes, *LA FONDATION CAPMANY* a lancé le projet «Femmes et ville». Les femmes y expriment leur perception de l'espace urbain et leurs propositions pour participer à la planification et à la gestion de la ville.

Contact

Carolina Orriols

Fondation Maria Aurèlia Capmany

Programme "Femmes et ville"

Rambles, 81

08002 Barcelone - Espagne

Tél 34 93 301 11 95

Fax 34 93 301 07 63

E mail fmac@bitmailer.es

Site web www.fmac.org/fmac/ciutat



FONDATION CAPMANY

(Espagne)

Les femmes s'approprient la ville



La Fondation Maria Aurèlia Capmany est un espace ouvert et pluriel de réflexion, de débat et d'analyse progressiste sur la situation et les activités des femmes. Elle stimule la participation des femmes dans le domaine du travail, professionnel et culturel. C'est une entité impulsée par le département de la Femme de l'Union Générale des Travailleurs de Catalogne (Espagne), avec un comité d'honneur composé de personnes issues du monde culturel, professionnel, syndical, de l'entreprise et du mouvement des femmes.

La fondation a pour finalité de lancer la réflexion sur de multiples thèmes, dans l'esprit de Maria Aurèlia Capmany. La fondation compte, entre autres activités, le projet "Femmes et ville".

Maria Aurèlia Capmany (Barcelone 1918-1991)

Licenciée en philosophie et lettres, auteur prolifique de romans, pièces de théâtre, articles, mais aussi conférencière, traductrice, directrice de collections littéraires, Maria Aurèlia Capmany fut conseillère de la Commune de Barcelone. Dans toutes ces activités, elle avait toujours un esprit et une volonté pédagogiques ("la pédagogie pour convaincre"), était ouverte à toute nouveauté, à la culture, à la diversité sans aucun dogmatisme.

N'ayant pas oublié ses origines, elle était aimée et populaire dans sa ville natale. Elle a passé la majorité de sa vie sous la dictature franquiste. Progressiste et rebelle intellectuellement, cette féministe a lutté toute sa vie pour les droits politiques et pour faire avancer la condition de la femme. Elle est une référence pour plusieurs générations de femmes en Espagne... Une de ses phrases qui a marqué sa présence fut "Heureusement, je suis une femme".

Le projet "Femmes et ville"



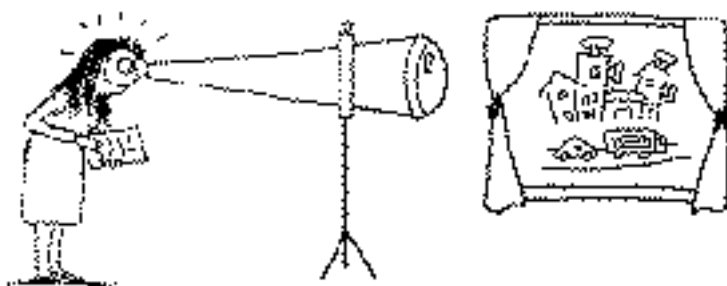
"Femmes et ville" est un projet coordonné par la fondation Maria Aurèlia Capmany et soutenu par l'union européenne. Le projet a commencé en octobre 1996.

A ce projet participent différentes entités municipales et régionales d'Espagne (les communes de Barcelone, de Reus, de Lleida et de San Sebastian, l'agglomération - Consejo Comarcal - de Garraf, le parlement de Barcelone), des institutions féminines (l'Institut catalan de la Femme, le Conseil de la Femme de la Communauté de Madrid), le VES (Bureau d'Emancipation du Sud des Pays Bas) et Travail et Vie de Sachsen-Anhalt (Allemagne), ainsi que deux réseaux : le réseau "Quartiers en crise" et le réseau "Villes-Education"(France).

Le point de vue des femmes sur la ville

Le projet "Femmes et ville" a pour objectif :

- ❖ l'adéquation de la conception architecturale, de l'usage et de l'organisation de la ville à la réalité sociale des femmes ;
- ❖ la création de réseaux locaux, nationaux et transnationaux d'usagers et d'usagères (tant habitant-es que professionnel-les) de la ville pour définir :
 - ❖ les désirs et les besoins des femmes par rapport aux espaces domestique et public
 - ❖ la planification, l'aménagement et la conception urbanistique des quartiers et des villes
 - ❖ la mobilité, l'accès aux services
 - ❖ la sécurité
 - ❖ et la participation dans les processus de prise de décisions.



Le point de vue des femmes sur la ville

Nos actions prioritaires sont doubles :

1 . L'élaboration du "livre blanc" (manuel de recommandations) sur les femmes et la ville.

Le livre blanc est le résultat des séminaires et forums qui se sont tenus dans sept villes de Catalogne, à Madrid, à San Sebastian, à Lerida et même dans une ville allemande. Ce livre blanc contient des recommandations destinées aux politiciens et aux techniciens qui sont responsables de la transformation de la ville en ce qui concerne :

- ☛ le logement
- ☛ l'espace urbain et sa planification
- ☛ la mobilité et l'accès
- ☛ la sécurité
- ☛ la participation dans les prises de décisions.

2 . La création d'un réseau national et transnational des usagers de la ville.

Nous sommes en train de créer ce réseau, vous pouvez vous y joindre.

Quelques propositions

- ☛ définir ce que les femmes veulent comme espaces pour la vie quotidienne
- ☛ adapter les horaires de la ville, en fonction des responsabilités quotidiennes de chacun des sexes
- ☛ que le logement s'adapte aux différents cycles de la vie des personnes y compris ceux des personnes handicapées : vers une flexibilisation des plans de la maison, en reprenant aussi le côté esthétique, et vers la multifonctionnalité des espaces
- ☛ donner davantage de noms de femmes aux rues
- ☛ que les femmes participent aux projets dans la transformation de la ville, même dans les aspects et projets techniques. Pour cela il faut motiver leur participation en organisant des réunions "attrayantes", en utilisant un langage simple, en organisant des journées de réflexion intergénérationnelles
- ☛ assurer des "formations citoyennes" pour créer un modèle de ville écologique et féminin
- ☛ l'aménagement urbain adoptant une approche de genre doit être accompagné d'une conscientisation féminine et d'un renforcement des associations de femmes
- ☛ promouvoir la réalisation des forums de femmes, dans autres villes du pays
- ☛ prendre en compte la participation de groupes de femmes migrantes.

Les villes mal adaptées aux besoins des femmes



Les villes ont été conçues et développées à partir du principe selon lequel l'homme sort pour travailler et la femme reste à la maison. Les femmes ne sont pas présentes dans le processus de développement et de transformation de l'habitat si ce n'est de manière passive et subordonnée à l'homme.

Nous constatons que notre société est en train de changer. Les rôles traditionnels qui destinaient la femme au travail reproductif et l'homme au travail productif s'altèrent peu à peu. En Espagne, en 1993, parmi les femmes en âge de travailler, 34,8 % sont entrées sur le marché du travail. Ce pourcentage ne cesse d'augmenter avec les années. Cependant, on continue de planifier la ville selon un modèle de société qui ne correspond pas à la complexité de la vie quotidienne des femmes aujourd'hui et à la multiplicité des modes de vie des personnes. Il existe un décalage entre d'un côté la ville, son aménagement et son organisation et de l'autre les personnes et groupes sociaux qui l'habitent dans la plus grande diversité.

Les femmes subissent plus spécifiquement ces inadéquations par rapport à toute une série d'éléments concrets :

- ❖ l'offre de logement est rigide et peu accessible
- ❖ le logement social est destiné de manière quasi exclusive à la famille nucléaire. Son agencement intérieur n'est pas non plus adapté aux besoins actuels d'une telle famille
- ❖ l'espace urbain est envahi par les voitures
- ❖ l'accès à pied aux services urbains est difficile
- ❖ les transports publics sont insuffisants
- ❖ il existe trop de quartiers dortoirs
- ❖ les lieux de résidence, de travail, de commerce, de services et de divertissement sont mal repartis et trop éloignés les uns des autres
- ❖ les horaires de la ville ne s'adaptent pas à la double ou triple journée de travail
- ❖ les tâches ménagères de la vie quotidienne sont peu partagées entre les femmes et les hommes.


En raison de ces inadéquations, nous avons élaboré le projet "Femmes et ville".

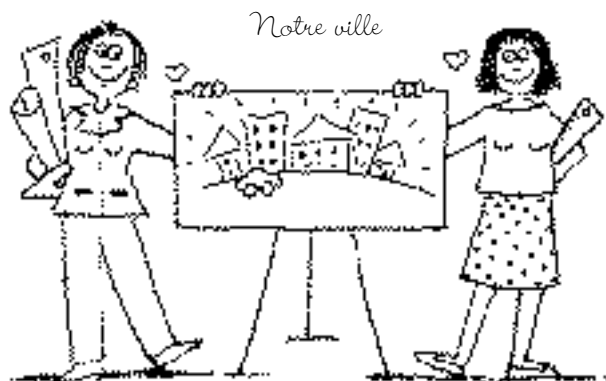
En outre, nos objectifs sont :

- ❖ recommander l'adéquation des politiques urbaines à la nouvelle réalité sociale
- ❖ favoriser la participation des femmes dans la formulation et l'élaboration des plans urbains, actuels et futurs
- ❖ planifier les changements qui permettent l'émancipation sociale des femmes et des hommes.



Femmes utilisatrices de la ville

 Le projet "Femmes et ville" fonctionne selon le modèle suivant : un forum central (un groupe interdisciplinaire de femmes) fait la médiation entre les femmes habitantes d'un quartier, d'un village ou d'une ville, les femmes professionnelles (les techniciennes) et les fonctionnaires de l'administration.




Cette médiation stimule l'interrelation, l'échange et la communication afin que les habitantes participent, en tant qu'utilisatrices, à leur environnement ainsi qu'à la transformation de celui-ci. Cette participation favorise l'expression de leurs désirs et de leurs besoins et stimule leur présence et leur pouvoir dans la prise de décision. Pour la première fois en ce qui concerne les politiques urbaines, un dialogue est établi entre d'une part les habitantes formées par les professionnelles de l'architecture et de l'urbanisme et d'autre part les personnes issues des autres disciplines intervenant dans la planification urbaine et dans l'administration.

D'autres sessions de travail sont organisées avec des groupes hétérogènes de femmes. Elles aboutissent à l'élaboration de véritables programmes concernant les besoins à différents niveaux allant de l'espace domestique jusqu'à la planification urbaine. Elles mettent également en avant des priorités, définissent

la problématique spécifique à chaque lieu et proposent des alternatives.

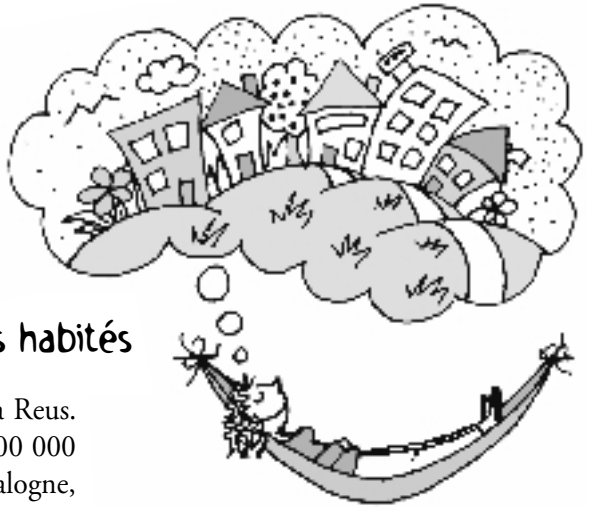
Ces groupes de femmes mobilisent et encouragent la mise en place de sessions de travail avec davantage de femmes, ce qui a permis de créer le réseau de femmes usagères de la ville. Les réseaux de chaque ville connectée se regroupent dans un réseau plus large au niveau national et international.

Un forum permanent


 Une de nos actions se situe dans l'agglomération de Garraf, située au sud de Barcelone et qui comprend 5 communes (Sitges, Cubelles, San Pere de Ribes et Vilanova, et la Geltrú). Dans le conseil de l'agglomération du Garraf, un forum permanent s'est créé, composé d'un groupe de 60 femmes, qui se réunissent périodiquement et traitent des thèmes relatifs à la ville et liés à leurs intérêts communs.

Dans les communes de Vilanova et de la Geltrú, le forum s'est intéressé à l'aménagement de la gare de chemin de fer. Une série de réunions accompagnées par une architecte membre du forum ont été lancées avec les personnes engagées dans les travaux d'aménagement et les différents corps de métiers. Au cours de ces rencontres, on a fait ressortir les éléments positifs et négatifs observés dans les plans. Par la suite, le forum a rédigé un rapport dans lequel des suggestions et alternatives viables ont été exposées en réponse aux éléments conflictuels : l'accès à la gare et le parking contigu. **Après de multiples réunions, le forum a servi de précédent pour obtenir que l'opinion des femmes soit prise en compte dans la gestion de l'espace urbain** . Un suivi permanent de ces travaux est en cours.

Par ailleurs, le forum a revu le Plan Général de San Pere de Ribes. Les autorités communales ont participé à quelques réunions du forum et certaines se sont engagées dans ce projet.



La perception des espaces habités

 L'autre action se situe à Reus. Cette ville de près de 100 000 habitants, située au sud de la Catalogne, participe à "Femmes et ville". Un premier séminaire s'est tenu en janvier 1997. Un groupe de 17 femmes appartenant à différents domaines constitutifs de la vie de Reus : politiciennes, techniciennes, professionnelles de tout âge et membres de collectifs de femmes, s'est constitué. Deux coordinatrices de la Fondation Capmany jouent le rôle de facilitatrices.

... un espace "idéal" que chaque personne imagine après s'être relaxée

représenter, à l'aide d'une maquette ou d'un dessin (avec les matériaux les plus divers comme des tissus, des papiers, de la plastiline, etc.), un espace "idéal" que chaque personne imagine après s'être relaxée.

Au cours des sessions initiales, les participantes réfléchissent individuellement et collectivement (de manière progressive) sur leur perception des espaces habités : espace intérieur, espace urbain, espace domestique et espace partagé. La dynamique initiale de travail consiste à

Cette première partie dure trois heures et fait beaucoup appel à la participation. Il s'agit de travailler les représentations symboliques de notre espace intérieur. L'animatrice recueille les conclusions du groupe et explique les raisons du travail effectué lors de la session.

La seconde session est une réflexion sur l'espace domestique. Par groupes de deux, chaque participante dessine le périmètre extérieur de son logement et marque en couleur les espaces qui lui plaisent le plus et ceux qui lui plaisent le moins. Cet exercice doit être fait à la main gauche et d'un seul trait. Chaque duo se doit d'analyser le choix de ces espaces.

Par après, on indique, sur la table où ont lieu les repas, l'emplacement que chacune des participantes occupe. A partir de cela, on entame un débat sur le rôle que chaque femme accomplit dans l'espace-logement : la proximité de la cuisine, celle du salon, les fonctions des différentes pièces, les espaces partagés et ceux de représentation, etc. On expose à tout le groupe les conclusions de chaque duo et un débat s'engage. Pendant la discussion, on réfléchit sur la manière dont devrait être conçu un logement satisfaisant tant du point de vue fonctionnel qu'esthétique.

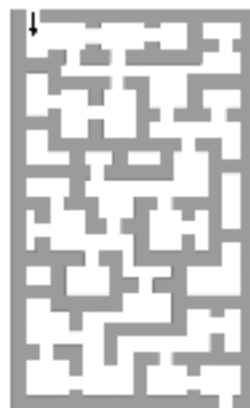
Un autre exercice porte sur l'analyse, par chaque participante, de l'espace urbain en marquant sur un plan de la ville les divers déplacements. Par petits groupes, on réfléchit à l'utilisation de l'espace public : le transport, les espaces et les rues à éviter, les rues avec des noms de femmes, les obstacles dans le cheminement, etc. La dernière session sert à déterminer les priorités et les éléments les plus pris en compte par le groupe. On procède toujours à une évaluation à la fin.

Une des conclusions de ce séminaire a porté sur le problème important de la circulation. Reus est une petite ville, néanmoins, la plupart des gens préfèrent utiliser la voiture. Cette habitude en matière de transport contribue au manque de transport en commun et à l'émergence de problèmes de circulation aigus.

Après la mise sur pied de ces deux séminaires, nous avons décidé de former un groupe qui se réunit chaque mois et approfondit les thèmes traités dans les séminaires (avec l'élaboration d'alternatives). Profitant de l'implantation de nouvelles lignes de transport public et de la révision du Plan général municipal (1997-2005), le groupe s'est réuni à plusieurs reprises et a fait des recommandations aux autorités locales.

Le bilan est très positif. Toutes les femmes participantes se sont engagées activement dans ce long processus. Le manuel de recommandations qui en est le produit sera prochainement présenté au niveau européen. Ce projet facilite la participation directe des femmes dans la conception et la gestion des espaces destinés à l'usage du citoyen ou de la citoyenne.

Maison



Ville



LE CENTRE COMMUNAUTAIRE DE CUERNAVACA.

g r par les femmes, apporte un espoir aux jeunes

Contact

Meche, Carmen y Moises Hernandez

Responsables du Centre communautaire Humboldt

46 62000 Cuernavaca, Morelos

Mexique

Tél 1 73 14 07 78/18 29 74

Fax 1 73 18 29 74

E mail ced@cuer.laneta.apc.org



CENTRE COMMUNAUTAIRE DE CUERNAVACA

(Mexique)

L'organisation populaire féminine urbaine en 1999



Notre Centre se situe dans un quartier de Cuernavaca, la capitale de l'Etat de Morelos au Mexique. Cet Etat a une population d'environ 1.6 million d'habitants et une superficie de 4.941 km². Cuernavaca compte plus ou moins un million d'habitants et se trouve à une heure en voiture de Mexico.

Le quartier La Lagunilla est situé au sud de Cuernavaca. En 1995 on estimait sa population à 10 000 habitants, composée surtout de paysans, ouvriers et travailleurs domestiques.

Notre point de départ, c'est la lutte

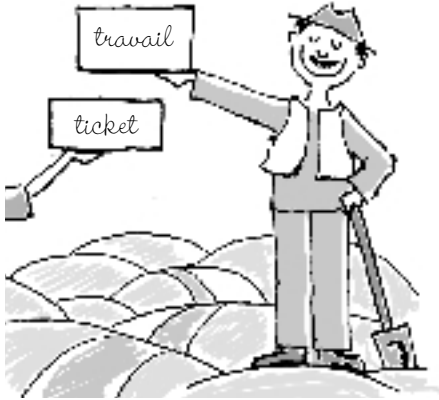


Voici notre histoire, très importante pour comprendre les caractéristiques du Centre mis en place par les femmes de ce quartier, et qui constitue la culture de notre groupe d'acteurs sociaux.

Le 29 février 1976, à deux heures du matin, un groupe de 3 000 personnes a pris possession de terres dans le quartier, pour que le gouvernement ne s'approprie pas des terres appartenant aux *ejidatarios* (1) et paysans de la colonia San Anton. Cette action a provoqué une opposition très forte entre le gouvernement et les gens organisés. Des universitaires, des travailleurs sociaux, des partis politiques d'opposition, des architectes, le mouvement étudiant... ont appuyé notre groupe.

"Ce qui caractérise l'histoire de notre colonia est notre unité (qui existe toujours aujourd'hui), la lutte, l'organisation et le travail pour obtenir les services tels que l'électricité, les rues, l'eau courante, les écoles, un Centre de services sociaux..."

(1) Un ejido est une parcelle de terre accordée aux paysans dont la culture se fait soit individuellement soit collectivement. Cette terre ne peut être vendue ni louée. C'est un des résultats de la réforme agraire



Pour satisfaire ces besoins, le système mis en application fut la création de différents groupes pour chaque type de services. En plus, afin de distribuer les terres aux personnes les plus nécessiteuses, un système de tickets en échange du travail fourni a été mis en application. Au niveau de la construction des routes, le système était un peu différent : dans chaque rue, une contribution sous forme de travail mais aussi financière a été demandée à chaque famille.

Un autre aspect intéressant de notre quartier est qu'entre 1976 et 1982, il avait son propre gouvernement. Il a pris fin en 1982 car un gouvernement de type populiste a commencé à donner tout le matériel dont les habitants avaient besoin comme par exemple pour la construction des rues. La population ne devait fournir que la main d'œuvre. Le gouvernement a réussi ainsi à entrer dans notre *colonia* et à la gouverner mais aussi à diviser la communauté pendant un certain temps.

Femmes dans la colonia



"Nous, les femmes de la colonia La Lagunilla, avons commencé peu à peu à nous organiser. Nous avions la volonté de répondre aux besoins de chacune d'entre nous et en particulier nous étions obligées d'apprendre la couture, la broderie... afin de pouvoir faire face à nos difficultés économiques quotidiennes mais aussi pour trouver un endroit où trouver une réponse à nos problèmes quotidiens de santé, d'éducation pour nos enfants.

Nous nous sommes réunies en différents groupes où chacune apportait aux autres ce qu'elle savait et ceci dans la maison de l'une puis de l'autre.

Après un certain temps, nous avons eu besoin d'un endroit fixe pour nous réunir non seulement en raison de la taille du groupe mais aussi parce que notre expérience n'était pas bien considérée par tous les membres de la communauté était peu commun d'accepter que des femmes travaillent, s'organisent entre elles, apprennent".

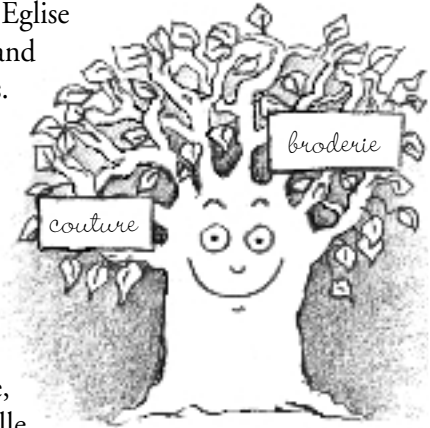
En effet, les hommes n'ont pas compris dans un premier temps les objectifs de cette organisation de femmes parce qu'il y avait un changement dans le comportement de leurs épouses, ou de leurs compagnes comme par exemple de ne plus se soumettre à ce qu'ils choisissaient pour elles.

"Quand notre organisation a commencé à se faire connaître, avec les réalisations concrètes, ils ont commencé à accepter notre travail et à bien le considérer. Nous avons ainsi formé le Centre de formation et services en 1979 (avec le statut d'association eivi le) pour les mères de famille ayant des besoins économiques, pour les femmes battues,..."

Le terrain où se situe le Centre a été donné par l'Eglise et les réunions ont commencé au pied d'un grand et vieil arbre appelé *El Amate*, qui existe toujours.

En premier lieu, une salle de réunion a été créée et servait également de salle de classe, pour la messe...

"Petit à petit, et ceci en pensant à notre avenir à chacune, nous avons commencé à organiser une garderie, un atelier de couture et broderie, un lavoir, un cabinet de médecine traditionnelle, des bains publics".



El Amate

Le travail a commencé avec différents programmes : cours et ateliers d'éducation "politique", de couture, de nutrition, de coiffure, de santé, de travail avec les enfants de tout âge, programmes scolaires d'été ; rencontres et échanges avec d'autres Centres et ONG...

Depuis quatre ans, il y a eu beaucoup de changements dans les services offerts : disparition des bains publics créés en 1980 (lorsqu'il n'y avait pas d'eau courante dans les habitations), création de la cuisine populaire, amélioration des infrastructures...

"Nous avons quelques difficultés pour être présentes de manière permanente dans le Centre quand une d'entre nous a un problème chez elle, par exemple, économique ou familial. Il y a aussi un problème de temps disponible pour faire connaître notre travail et les services dans toute la colonia. Une solution serait d'engager une personne pour ce travail mais faute de ressources, nous ne pouvons le faire".

Objectifs réalisés et à réaliser

"Notre effort et la naissance du Centre communautaire montrent notre volonté de créer un lieu ayant pour préoccupation principale de répondre à nos demandes, à nos besoins pour prendre notre avenir en main. Il y a eu et il y a toujours une volonté de chacune d'entre nous de nous aider mutuellement".

L'objectif est de stimuler la participation de la communauté à travers la formation éducative et politique et l'offre de services sociaux pour la population à bas revenu. Le premier objectif a été réalisé grâce au fait que le Centre a une infrastructure large, qui compte cinq services différents (ayant chacun un espace qui lui est propre) : l'atelier de couture et broderie (créé en 1982), le lavoir populaire (depuis 1985 et rénové en 1992), un large salon pour les réunions et travaux divers, un cabinet de médecine traditionnelle (ouvert en 1990), une garderie pour les enfants, fils et filles de travailleurs du quartier (1992) et une cuisine populaire depuis 1993. De plus, vu le contexte de crise depuis décembre 1994, les femmes ont bénéficié de l'appui du Centre de Rencontres et Dialogues (ONG située à Cuernavaca mais qui travaille dans différentes parties de l'Etat de Morelos). Elles ont mis en place un projet centré sur l'éducation des enfants en décembre 1996.

Présentation du Centre de Rencontres et Dialogues (CED)

Le CED s'est constitué en 1983 à Cuernavaca, Morelos, avec l'objectif de fournir un endroit pour des rencontres et des services de formation pour les organisations populaires dont le travail se développe dans l'optique d'une transformation sociale.

Aujourd'hui, il définit son mandat comme un appui professionnel à la société civile, en particulier aux organisations de base jouant un rôle actif dans le processus de démocratisation, depuis le milieu familial jusqu'au local, régional et aux institutions nationales.

Ce qui est encourageant...



Les femmes qui font partie du Centre vivent des situations personnelles très dures qui ne sont pas dues qu'aux problèmes financiers. Il y a un grand nombre de femmes divorcées, maltraitées, de mères célibataires jeunes. Un nouveau programme vise à réintégrer des femmes ayant connu dans leur passé la drogue, la prostitution, l'alcoolisme...

"Ce que nous apporte le Centre et le fait de nous organiser entre nous pour offrir des services de base aux habitants de notre quartier, c'est que nous nous sentons capables de faire quelque chose, que nous sommes prises en compte dans la société, que nous en sommes une part intégrante. Nous avons un espace, le Centre, qui nous permet de nous sentir quelqu'un, d'exister".

... Ce qui est décourageant



Quand surgissent des moments difficiles au niveau familial ou social, ils sont souvent liés à des raisons économiques ou à un manque de moyens disponibles.

"Au niveau économique, cela s'explique par le fait que nous travaillons dans le Centre de manière bénévole. Quand un besoin d'argent se fait sentir, nous devons quitter le Centre pour chercher un emploi rémunéré, le plus souvent comme femme de ménage. Nous essayons toujours entre nous de chercher une alternative".

On peut prendre le cas des femmes qui participaient à l'atelier de couture et broderie. Au début, elles étaient 14 et travaillaient pour les marchés de Cuernavaca, des Etats-Unis et Canada. Cependant, les ventes ont commencé à chuter au début des années 90. Pour le moment, il y a cinq femmes qui travaillent, mais chacune chez elle. Elles ne se voient que tous les quinze jours pour s'aider ou se distribuer le travail.

"Au niveau des moyens mis à notre disposition, on peut prendre comme exemple celui de la cuisine populaire, Une seule personne y travaillait en

mars 1993 et janvier 1995. Elle n'arrivait pas à suivre les commandes, à mobiliser les gens,... Il y avait aussi un manque de matériel pour servir les repas en particulier pour les enfants".

Nos réussites



Le problème le plus important au niveau de la colonia est économique. Les besoins primordiaux tels que l'alimentation ne sont pas satisfaits, il y a un grand nombre de gens sans emploi, beaucoup d'enfants ne peuvent aller à l'école pour des raisons financières, ont des problèmes de santé.

"Pour nous, ceux qui souffrent le plus sont les jeunes parce qu'ils commencent leur vie, perdent leur dignité, leurs valeurs dans un tel contexte économique, social. Ce que le Centre met à leur disposition leur apporte un espoir. Le Centre offre une possibilité de les aider réellement et de les sortir de problèmes tels que ceux liés au fait de ne pas avoir de diplômes par une formation alternative, des problèmes de santé à travers la cuisine populaire offrant une alimentation correcte et par la médecine traditionnelle".

"Nous, participantes aux différents programmes et à l'expérience du Centre, avons retrouvé notre dignité, nous avons envie de continuer dans ce sens grâce aux réactions positives des gens de la colonia lorsque l'une d'entre nous a un problème par exemple..."



*DOUAL'ART appuie les activités du groupe d'auxiliaire
communautaires de nutrition de Makepe Petit Pays*

Contact

Marylin Douala-Bell

Doual'Art

BP 650 Douala

Cameroun

Tél / fax 237 43 32 59

E mail doualart@camnet.cm



DOUAL'ART

(Cameroun)

Qui sommes-nous ?



Doual'Art est une ONG dont les activités d'appui s'adressent aux citadins de la ville de Douala au Cameroun. Cette ville est la capitale économique et démographique, elle compte près de deux millions d'habitants. L'animation et la sensibilisation des groupes se font en priorité au moyen d'une action artistique, réalisée auprès de jeunes gens et jeunes filles principalement.

L'impact de nos activités dans les quartiers périphériques de la ville nous est restitué par les actions que mènent les habitants, en dehors de nous, et s'inspirant de nous. Ainsi, les auxiliaires communautaires de nutrition du quartier Makepe Petit Pays.

Une animation-action artistique : femmes et santé urbaine au Cameroun

"Nous, les auxiliaires communautaires de nutrition (ACN) œuvrons pour l'amélioration de l'état nutritionnel des habitants de notre quartier (Makepe Petit Pays). Nous visons principalement les femmes enceintes, les femmes allaitantes et les enfants de 0 à 5 ans et parfois plus. Nous organisons des causeries et des réunions d'informations au cours desquelles nous expliquons par exemple les avantages de l'allaitement maternel. Nous faisons également des séances de démonstration diététique pour la préparation de bouillies et purées (de maïs, de soja) enrichis (aux arachides, aux céréales, aux fruits locaux tels que les oranges, les mangues ou les avocats...). Nous surveillons la croissance des enfants à l'aide d'un brassard gradué. Nous contrôlons le taux d'iode dans le sel de cuisine".

Le quartier de Makepe Petit Pays n'existe sur aucune carte de la ville, ses habitants étaient désabusés par les projets collectifs d'aménagement de leur quartier, qui avaient tous échoué.

Tout a commencé par une opportunité



"En 1997, 25 femmes volontaires et bénévoles de notre quartier ont été formées par une infirmière de l'hôpital de district de Deido dans le cadre d'un programme pilote d'éducation nutritionnelle lancé par le ministère camerounais de la santé et financé par la Banque mondiale. Cette formation avait pour but d'impliquer les acteurs locaux directement concernés (les femmes du quartier) dans la vulgarisation des méthodes d'alimentation optimale (équilibrée) en formant des auxiliaires communautaires de nutrition".

Ces femmes ont ainsi appris à connaître

- les apports nutritifs de divers aliments locaux, les étapes de la croissance d'un enfant et comment elle est influencée par son alimentation,
- les avantages (nutritionnel et économique) de l'allaitement maternel,
- l'alimentation des femmes enceintes et allaitantes...

Plan de la ville



Le quartier de Makepe Petit Pays n'existe sur aucune carte de la ville

"Après cette formation, nous avons jugé nécessaire de réunir toutes les autres femmes du quartier chez le chef du quartier pour leur restituer l'objet de la formation que nous venions de recevoir. Comme toutes n'étaient pas venues, nous avons ensuite entrepris de faire le tour des différentes associations de femmes et de participer aux réunions des femmes des huit blocs du quartier. Pour nous, il était très important de toucher le maximum de femmes dans la mesure où chacune d'elles est une bénéficiaire potentielle de nos acquis. Ainsi, en faisant le tour, nous avons touché environ 1 600 femmes".

Doual'Art, organisme d'appui à la structuration du milieu



"Doual'Art a été le modèle dans ce quartier sale et toujours inondé. Une femme, animatrice de l'ONG, est souvent venue pour dir à tous les habitants que nous devons faire un effort d'assainissement"

Des jeunes du quartier ont été initiés à la photo noir et blanc, au cours d'un stage de quelques semaines. Ils ont ensuite réalisé un reportage-photos sur leur quartier, et ce reportage a fait l'objet d'une exposition. **Les habitants du quartier y étaient à l'honneur et ils étaient fiers de présenter la réalité révé- lée de leur quartier : ils ont pris conscience de leur importance dans la ville.** Après cette expo, ce qui a réuni les habitants du quartier, c'est la création d'une troupe théâtrale.

"Grâce à Doual'Art, un comité d'animation et de développement a été formé avec des représentants de toutes les ethnies et les associations familiales, des représentants politiques et religieux, tous les blocs".

Les villes africaines sont des lieux de brassage, et parfois de confrontations entre individus et communautés. Les espaces y sont toujours en mouvement. Loin d'être considérées comme des lieux d'acculturation où "les valeurs se perdent", les villes permettent que s'affirment de nouvelles identités culturelles métissées, créant de nouveaux systèmes de valeur. Pour Doual'Art, la dynamique

de création urbaine - surtout celle des jeunes - permet de comprendre comment vivent les gens dans la ville.

"Le théâtre des jeunes, toujours encadrés par Doual'Art, a vraiment été utile pour nous faire comprendre que nous devons nous battre. Aujourd'hui à Makepe on trouve des photographes, des peintres, des troupes de théâtre".

C'est pourquoi Doual'Art propose de nouvelles formes de communication sociale : l'animation-action artistique, pour stimuler des démarches de développement innovantes, accompagner l'expression et renforcer l'affirmation des groupes d'urbains. **Doual'Art souhaite faire descendre l'art dans la rue pour que les populations urbaines, en proie aux difficultés économiques, créent une nouvelle dynamique de développement.** Pour les jeunes, et en particulier ceux exclus du système scolaire, au bord de la délinquance, participer à la création leur permet de s'exprimer sur des sujets souvent tabous (par exemple la relation parent-enfant) tout en adoptant la discipline, les règles de conduite propres à un travail collectif.

Ainsi, pour les groupes de femmes, la création artistique permet à chacune de s'exprimer comme citoyenne et de s'engager dans des actions de développement local.

La naissance d'une association



"A la fin de la formation, il était question d'organiser l'action des femmes et de structurer le groupe. Nous avons décidé d'aller voir le chef qui représente l'autorité administrative du quartier : son soutien à notre action nous conférerait plus de légitimité. Le chef a encouragé notre initiative. Nous avons alors divisé les 25 femmes en trois groupes qui devaient intervenir dans les différents blocs du quartier. Nous avons élu une responsable à la tête de chaque groupe. Puis nous avons organisé des élections pour former un bureau de coordination. Plusieurs femmes ont posé leur candidature aux différents postes du bureau sauf à celui du poste de coordinatrice (ou présidente), peut être par peur de ce que cela représentait pour elles en terme de responsabilités".



"Moi, je suis devenue la Présidente des auxiliaires communautaires de nutrition parce que j'ai vu le courage de Marilyn, animatrice de Doual'A, qui venait tous les jours, malgré les difficultés pour nous encourager à œuvrer pour le développement du quartier. C'était notamment pour résoudre la question des inondations dans le quartier, en construisant des petits ponts. C'était difficile, parce que les gens sont compliqués. Et j'ai eu envie de me battre. Je me suis dit : si elle fait ça, alors qu'elle n'est pas du quartier, pourquoi nous qui sommes du quartier nous n'agissons pas ? Malgré toutes les difficultés, je me suis portée candidate et j'ai été élue coordinatrice du groupe des ACN de Makepe Petit Pays".

Une action soutenue


"Durant la première année, nous avons beaucoup travaillé. On a marché dans tout le quartier pour expliquer l'importance de l'adoption de nouvelles habitudes alimentaires et leurs impacts sur la santé et la croissance notamment des enfants. Tout ce travail nous a permis de mieux nous épanouir et surtout de mieux nous valoriser aux yeux de nos maris et des hommes du quartier. Ils ont compris que nous étions également capables d'assumer des responsabilités autres que celles de la gestion du ménage. Ils ont vu nos actions et leurs résultats.

Grâce à nos actions, le dynamisme des femmes de Makepe est reconnu notamment par des grandes institutions telles que la Banque mondiale financeur du programme et dont un représentant avait été envoyé au quartier pour voir nos réalisations sur le terrain. Nous avons même participé aux journées nationales de vaccination et au caucus des femmes. Nous animons aussi des causeries éducatives avec les femmes dans les centres de santé. Nous avons également des relations avec la délégation provinciale de la santé. Lors des journées nationales de l'alimentation, nous avons exposé différentes sortes de bouillies infantiles enrichies avec des aliments locaux".



Exposition de bouillies infantiles

Solidarité et bénévolat

 "Bien que la présidente du Comité de gestion des ponts soit une femme, nous les femmes, nous étions peu représentées dans le comité d'animation et de développement du quartier. Certaines ont participé en donnant de la nourriture aux ouvriers du quartier qui travaillaient, mais c'était tout. On avait envie de faire quelque chose. Une fois on a entendu à la radio que les enfants d'une femme étaient morts. On a cherché la femme, on s'est cotisées pour l'aider. Alors, lorsqu'il y a eu la formation à l'éducation nutritionnelle, nous avons sauté sur cette chance d'agir en groupe de femmes pour le bien-être du quartier. Mais, c'est difficile parce que l'on est toutes bénévoles. Et nos maris ont de petits moyens. Souvent ils ne comprennent pas pourquoi on passe beaucoup de temps dehors pour ce travail, surtout le soir, alors que c'est la meilleure heure pour rencontrer les autres femmes. Alors, parfois certaines femmes se découragent. Au début, on prenait l'argent de nos propres poches pour acheter de quoi faire des démonstrations. Puis on a décidé, à chaque réunion des ACN (et maintenant, nous sommes 52 !), de cotiser 100 FCFA pour avoir un fonds géré par la coordination".

Le bilan de la première année



"Après un an, on s'est dit qu'il fallait montrer à tous les habitants le travail qu'on avait fait. On a organisé une grande journée dans le quartier Doual'Art nous a aidé à organiser cette fête. On a pu faire des démonstrations et des dégustations. Mais le moment le plus important a été la pièce de théâtre où nous avons montré toutes les activités de l'année. L'idée du théâtre est née parce qu'il fallait transmettre le message. 'Les Oiseaux du Petit Coin' (1) avaient présenté le théâtre à Makepe et ça m'avait beaucoup intéressé : en passant par le théâtre le message était direct et bien compris".

(1) Un "petit" à Makepe, est un endroit à peine salubre préservé des inondations.

Les 'Oiseaux du Petit Coin' est une troupe de théâtre née en 1995 grâce aux formations à la comédie organisées par Doual'Art dans le quartier. Une pièce de théâtre ou un concert de plein air, une fresque murale ou une sculpture dans un site urbain suscitent une nouvelle perception de l'espace urbain, les espaces habituels prennent une dimension nouvelle qui incitent les habitant-es à se les réapproprier. Les femmes ont donc créé leur propre troupe de théâtre, pour faire de la sensibilisation.



On a demandé aux oiseaux de nous aider

"On s'est donc entendu avec 'Les Oiseaux'. Avec eux, les ACN ont constitué le Messenger (c'est le nom de notre groupe théâtral). On a demandé aux 'Oiseaux', qui connaissent bien le théâtre, de nous former et de nous aider à monter la pièce. On a travaillé pendant 3 semaines, chaque jour ; on répétait tous les soirs. Avant, il n'existait pas de théâtre dans le quartier. Maintenant quand il y a théâtre, les gens sortent pour venir voir ; alors que si on appelle les gens pour des causeries ce sont seulement ceux qui sont très intéressés qui viennent. C'est magnifique de voir comment les gens réagissent au théâtre et après on peut bien parler ensemble".

Les perspectives



"En ce moment c'est un peu difficile. Nous sommes un peu découragées parce que le programme pilote d'éducation nutritionnelle du Ministère s'est arrêté sans nous informer. Nous sommes essouffées, sans soutien moral et surtout sans soutien financier, avec beaucoup de difficultés pour acquérir le matériel de démonstration. Notre satisfaction est que beaucoup de femmes ont amélioré la nutrition à la maison. Mais il y a encore beaucoup de femmes à suivre pour qu'elles ne lâchent pas.

Mais nous n'avons pas droit au découragement. Il faut qu'on continue à travailler. Ce que je fais en ce moment, sont des causeries dans des centres de santé et de hôpitaux sur la nutrition. Je suis bénévole pour ça mais j'ai créé une farine enrichie que je vends là-bas. Les associations communautaires de nutrition avaient dit qu'elles voulaient transformer le soja en poudre et lutter contre la malnutrition. Je voudrais créer une entreprise parce qu'il y a beaucoup de personnes qui demandent cette farine qui n'est pas chère. Nous avons choisi ce combat parce que notre quartier est un bidonville où existe beaucoup de cas de malnutrition



L'animation-action artistique est un outil de conscientisation qui peut conduire à des mouvements de pression populaire, afin d'obliger les politiciens et les administrations locales à prendre en charge les problèmes d'aménagement urbain.

"Nous voulons aussi que les artistes nous aident à monter un dossier. Et nous voulons associer notre travail avec celui qui est fait pour l'assainissement dans la ville. On s'est même dit qu'on devrait demander aux peintres formés par Doual'Art de donner de la couleur aux maisons et de rendre notre quartier beau et propre".



FEMMES ET CHANGEMENT

(France)

Rhône-Alpes

Des lyonnaises en "démarche citoyenne"



Femmes et Changement est une organisation qui a son siège à Paris. Depuis quinze ans, Femmes et Changement initie des actions en Amérique latine (Guatemala), en Asie (Philippines, Chine), en Afrique (Cameroun, Bénin, Sénégal et Maroc) et en Europe (France, Belgique, Italie). Des actions en particulier ont lieu depuis trois ans dans le cadre du programme REEV "Rencontres Echanges Expériences Vidéo". Des films ont été réalisés avec des groupes de femmes. Dans ces vidéos, des femmes racontent le regard qu'elles ont sur les espaces urbains qui leur sont proches, sur la vie de leurs quartiers, leurs centres d'intérêts, leurs actions...

L'expérience, accumulée par Femmes et Changement, de l'utilisation de la vidéo comme moyen d'expression et de communication révèle un renforcement des liens intergénérationnels et interculturels entre les individus et les groupes. **Les participantes aux différents projets ont pris conscience de réalités, individuelles et collectives, et de leurs capacités d'interventions effectives au niveau de la décision sociale et politique.**

Depuis peu, Femmes et Changement a élargi son réseau à une nouvelle région, celle de Rhône-Alpes où deux "tissus urbains" ont déjà favorisé l'émergence de la parole des habitants et des habitantes :

- le quartier historique des collines de la Croix Rousse, en cœur de ville de Lyon (deuxième métropole française), avec ses populations variées, souvent à très faibles revenus, sa force associative fortement enracinée,
- les quartiers plus modernes de Villeurbanne (deuxième commune de l'agglomération lyonnaise, 125 000 habitants, vers la plaine de l'Est) : nouveaux centres urbains, quartiers d'habitat pavillonnaire et d'immeubles de logements sociaux.

La colline de la Croix Rousse

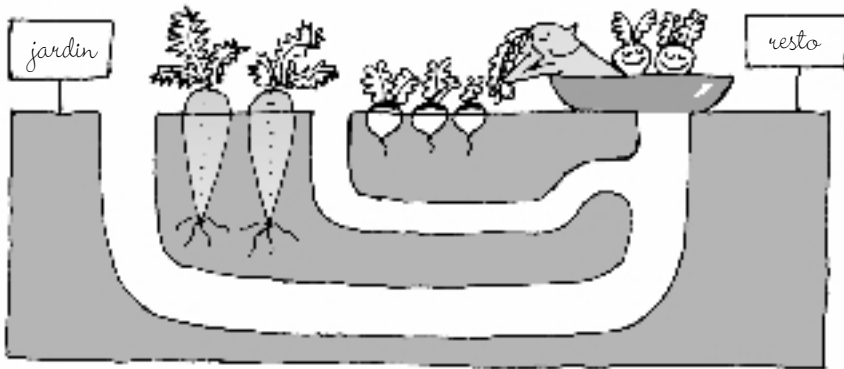


Le centre historique de Lyon, c'est la "Colline du travail" des canuts, anciens artisans de la soie. Cette colline est constituée de ruelles étroites, rythmées par des escaliers et des passages sous les maisons appelés "traboules". Il s'agit d'un ensemble de sous-quartiers caractérisés par la diversité des sites et par la manière spécifique dont leurs habitants vivent leurs lieux et établissent des échanges entre eux. De nombreuses associations et habitants se retrouvent à l'espace collectif de "La Condition des Soies". Ainsi, il existe un véritable patrimoine vivant actuel du quartier de la Croix Rousse. Renforcer les liens de quartier permettra de respecter au mieux les habitants lors de la gestion de l'évolution de la colline.

Villeurbanne



A Villeurbanne, les associations d'habitants sont également très actives, fédérées dans les conseils de quartiers, qui sont des lieux d'échange et de rencontre avec les responsables municipaux. La dynamique des centres sociaux, de la maison du citoyen, des conseils de quartier sont des exemples de démocratie locale. A Vaulx en Velin, commune limitrophe, des associations organisent un service de restauration-traiteur sur base d'une économie solidaire ou d'autres projets comme des jardins écologiques.



... du jardin écologique au service de restauration-traiteur

Les habitants de ces quartiers, et particulièrement les femmes, de toutes nationalités, s'expriment sur leurs lieux de vie, elles disent leurs difficultés, leurs souhaits. Elles font aussi part des actions qu'elles ont déjà mises en œuvre dans le cadre d'associations. Elles ont pu s'investir, avec les services sociaux et culturels de proximité, en liaison avec la municipalité. Elles se sont aussi impliquées dans les projets de "contrat de ville" des quartiers qui connaissent des problèmes sociaux.

☛ Les associations de quartier proposent des ateliers d'écriture, des ateliers d'échange de savoirs, d'aménagement de l'environnement, des groupements d'activités de découvertes, de loisirs et de solidarité. La grande majorité des membres actifs sont des femmes.

☛ Femmes et Changement Rhône-Alpes a pris contact avec Lalouma, une association lyonnaise de femmes cinéastes qui forme à la vidéo des enfants et des jeunes lecteurs des bibliothèques des quartiers qui connaissent des problèmes sociaux. Un groupe d'adolescentes a aussi réalisé des photographies : des scènes de vie, la vie d'un quartier. Elles y ont posé leurs objectifs et leurs regards neufs...

☛ Le programme REEV, dans lequel Lalouma s'insère, vise à susciter et à soutenir des initiatives qui permettent aux femmes de s'exprimer et d'échanger leurs expériences. Travailler avec du matériel vidéo, apprendre à le manier, apparaît comme un moyen privilégié pour diffuser une "parole de proximité". Plus particulièrement avec des groupes de femmes faiblement instruites, la vidéo, qui utilise le son et l'image, a un impact particulier pour des femmes devenues cinéastes-réalisatrices amateurs et pour des femmes devenues actrices et public privilégié.

☛ En outre, ces témoignages sont extrêmement utiles pour connaître le milieu et peuvent donner matière à réflexion aux différents décideurs, élus ou fonctionnaires.

☛ Enfin, les films vidéo permettent à des groupes de se "rencontrer", de se connaître à travers les continents. Quand un groupe de jeunes françaises engagées dans une "aventure-vidéo" regardent la production vidéo d'un groupe de femmes aux Philippines et lorsqu'il leur apparaît clairement que le tournage a été fait par des femmes qui leur ressemblent, cela leur permet d'apprécier les différentes composantes de la mondialisation qui se met en place. Les cinéastes-amatrices peuvent alors ressentir leurs responsabilités et leurs capacités d'actrices et d'intervenantes dans la vie locale. Elles peuvent aussi ressentir la répercussion de leurs actions au niveau régional et mondial. Un sentiment de solidarité émerge entre des groupes au point de départ différents et culturellement spécifiques, ruraux et urbains.

Contact

Danielle Baris

Femmes et Changement Rhône-Alpes

4, rue de la Bourse

69001 Lyon - France

Tél 33 4 78 28 93 02

Fax 33 4 72 10 01 82

E mail fem.chang@wanadoo.fr



RÉSEAU FEMME ET HABITAT

Unies et en communication permanente, nous sommes plus fortes



Le Réseau Femme et Habitat fait partie de la Coalition Internationale de l'Habitat (HIC). C'est une structure non hiérarchisée de coordination, de coopération, de conseil, d'échange et de promotion des organisations qui développent des actions de terrain et des recherches dans le domaine de l'habitat. **Ce travail est inspiré à la fois par l'énorme participation des femmes dans ce domaine et par les difficultés auxquelles sont confrontées les femmes pour avoir accès à l'habitat et au logement.**

Ce Réseau regroupe actuellement des organisations et des personnes :

- ❖ qui travaillent sur les thèmes relatifs aux femmes et à l'habitat, tel que l'accès à la terre, le logement, la santé, la création de revenus, les crédits ou l'organisation communautaire
- ❖ ou qui appuient ou réalisent un travail de terrain au niveau communautaire.

Le Réseau compte environ 300 organisations actives sur tous les continents. Il diffuse l'information à travers son bulletin, adressé chaque semestre à plus de 1 000 organisations et personnes intéressées à la question de la femme et l'habitat.

Notre histoire



L'existence du groupe de travail Femme et Habitat montre une prise en compte par HIC de la dimension de la femme dans l'habitat. Lors de sa réunion de 1987, le Comité de Direction de la Coalition Internationale de l'Habitat a pris la décision de mettre l'accent sur l'obtention du droit à la terre et au logement pour les personnes avec peu de ressources économiques. Il a aussi fait ressortir l'importance de la femme dans l'habitat. Dans le but d'approfondir ce thème, un groupe de travail s'est créé, appelé "Le groupe Femme et Habitat de la HIC", composé de diverses représentantes d'organisations membres de la Coalition. Ces dernières appuient des groupes de femmes par leur intervention dans les établissements humains.

Création du Réseau à partir du groupe de travail



Le Groupe Femme et Habitat s'est constitué en un sous-comité de la Coalition en mars 1988 (New Delhi) et a proposé de créer le Réseau Femme et Habitat qui a développé le plan d'action suivant pour :

- ☛ recueillir et diffuser l'information destinée et produite par les membres du Réseau
- ☛ promouvoir des échanges
- ☛ développer une campagne sur ces thèmes pour sensibiliser et informer le public, les ONG et les gouvernements.

Un an plus tard, le Groupe Femme et Habitat a présenté son plan d'action et ses principes de fonctionnement. Depuis, le Secrétariat du Réseau a été basé d'abord à l'Institut Mazingira, au Kenya jusqu'en 1995 et a été transféré depuis en Colombie.

Que voulons-nous ?

- ☛ Promouvoir des activités autour du thème "femme et habitat" au sein de HIC qui garantissent la prise en compte de manière continue des problèmes des femmes.
- ☛ Nous unir pour exercer une pression et négocier avec les gouvernements, le secteur privé, les ONG, etc., des initiatives qui favorisent l'accès à l'habitat des femmes aux faibles ressources économiques.
- ☛ Animer et appuyer des rencontres sur les thèmes du Réseau au niveau local, national, régional et interrégional, encourageant l'échange de l'information et des expériences ainsi que le travail entre les membres et avec d'autres organisations similaires.
- ☛ Promouvoir la connaissance sur le thème "femme et habitat" à travers la diffusion de l'information au public et la production de documents destinés aux gouvernements et bailleurs.
- ☛ Stimuler la recherche pour des réflexions et actions alternatives basées sur le travail de terrain de chaque organisation au niveau local.
- ☛ Lancer des campagnes avec des propositions de femmes pour influencer les politiques nationales et internationales dans leurs politiques sur les établissements humains.

Notre organisation

Au niveau régional



La structure du Réseau Femme et Habitat est basée sur les "centres d'initiative", composés de personnes et organisations qui mènent un travail concret dans le domaine de la femme et l'habitat. Ils font aussi la promotion active des objectifs du Réseau dans leur pays. Les centres d'initiative désignent un centre de référence par région. Tous les centres de référence forment le comité de direction qui définit les politiques et nomme le secrétariat dont le rôle est de faciliter et d'appuyer la communication et le travail en réseau.

Au niveau de la Coalition Internationale de l'Habitat

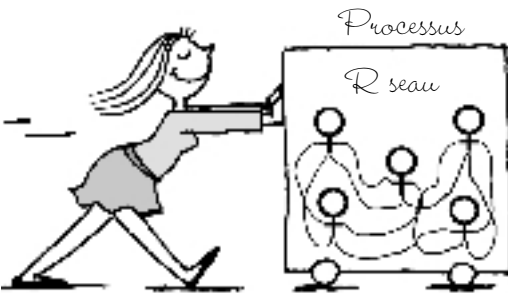
Le Réseau Femme et Habitat constitue un des sous-comités de la Coalition. Il a trois représentant-es au Comité Exécutif de la Coalition ainsi qu'un-e représentant-e dans chacun des autres sous-comités et groupes de travail.

Ces représentant-es ont la fonction :

- de présenter les priorités des femmes
- de développer une perspective de genre dans le droit au logement et la mobilisation de ressources pour le financement du logement, de l'habitat et de l'environnement.

Le Secrétariat

En 1995, un Comité Consultatif a été nommé. Il est composé de représentants de chacune des régions. Sa fonction est de conseiller le Secrétariat dans l'accomplissement des tâches suivantes :



Faire avancer le processus... tablir un r seau

- faire avancer le processus de structuration et de renforcement institutionnel du Réseau, favorisant entre autres l'autonomie. Celle-ci est nécessaire pour adapter la Coalition aux changements qu'elle a connus depuis sa création et aux nouvelles nécessités qui émergent ;

- établir un système d'information et de communication plus efficace qui permette davantage de participation dans la prise de décisions et l'échange entre les membres du Réseau.

Collaboration entre le CNUAH et le Réseau



Dès le début, le Réseau a travaillé très étroitement avec le CNUAH-Habitat (la Commission des Nations Unies pour l'Habitat) afin que la voix des femmes provenant de la base soit écoutée et que leurs priorités soient prises en compte dans les politiques et programmes de l'institution . En décembre 1989, cette relation s'est institutionnalisée et a, plus tard, été intégrée dans la Stratégie Globale du Logement pour tous et toutes en 2000.

Actuellement, le Réseau dispose d'un statut consultatif auprès du CNUAH/Habitat, qui recommande aux gouvernements membres des Nations Unies de travailler sur l'élaboration des politiques et programmes des "établissements humains" (habitat) par l'engagement de femmes membres du Réseau femme et habitat dans leur pays.

Liste des centres de contact du Réseau

Site web : www.colnodo.org.co/home/hicwas

SECRÉTARIAT

Fedevivienda
Clara Angel
Ave. 39 #14-75
A.A. 57059
Santafé de Bogotá - Colombie
Tél 57 1 33 81 277 ou 33 80 014
Fax 57 1 28 71 941
E mail fede@colnodo.apc.org

AFRIQUE ANGLOPHONE

Mazingira Institute
Diana Lee-Smith / Zarina Ishani
PO Box 14 564
Nairobi - Kenya
Tél 254 2 24 70 66
Fax 254 2 74 06 24
E mail mazingira@elci.sasa.unep.no

AFRIQUE FRANCOPHONE (SAHEL)

Annie Jouga
133, rue Carnot
BP 1880
Dakar - Sénégal
Tél 221 821 74 84 ou 822 71 05
Fax 221 821 74 84

AMÉRIQUE LATINE

Centre de référence
Alternativa
Josefina Huamán
Jr.Emeterio Perez 348
Urb.Ingeniería - S.M.P.
Lima 31 - Pérou
Tél 51 14 81 58 01 ou 51 15 85
Fax 51 14 81 68 26
E mail direcc@alter.org.pe



RÉSEAU PALABRE/AS

INFORMATIONS

❖ Les actes de la première rencontre du Réseau Palabras sont en cours de finalisation et seront transmis aux membres du Réseau dès leur parution dans un numéro spécial.

❖ La discussion et le suivi du plan d'action du Réseau Palabras sera faite via e-mail après le séminaire de décembre. La création d'un site web Monde selon les femmes et Palabras est prévue pour les premiers mois de l'année prochaine.

❖ Le Réseau Palabras a été invité à participer à la première rencontre d'un **Réseau Genre et globalisation**, mis en œuvre par Mensenbroeders (ONG belge). Ce Réseau a trois niveaux de travail :

- l'échanges d'expériences,
- la discussion avec autres organisations qui travaillent aussi cette thématique et
- des activités de lobby au niveau politique.

Les points d'intérêt prioritaires par région et les thèmes prioritaires à approfondir ont été définis lors de cette rencontre. Des coordinatrices régionales ont aussi été désignées.

Contacts et informations :

Annemie Laurysen

Mensenbroeders vzw.

Diestse Steenweg 104

3010 Kessel-Lo - Belgique

Tél 32 16 35 61 72

Fax 32 16 35 61 73

E mail mensenbroeders@ngonet.be

☛ Les récits de Palabras ont été transmis à Françoise David, du Comité québécois des femmes qui prépare la **marche des femmes de l'an 2000** à Québec. F. David prépare un recueil de récits de femmes sur les thèmes de la pauvreté et de la violence dans le cadre de cette marche mondiale.



☛ Pour plus d'informations, visitez le site Web de la marche : www.ffq.qc.ca/marche2000



☛ Dans la foulée du numéro 4 de Palabras (sur la citoyenneté), des **échanges** ont eu lieu avec le **GRAAL**. En août deux membres du GRAAL (Portugal) sont venues en Belgique participer à diverses rencontres animées par le Monde selon les femmes. En octobre, deux membres du Monde selon les femmes sont allées à Lisbonne animer une formation dans le cadre d'un stage professionnel sur le thème "**Concilier vie familiale et vie professionnelle**"

☛ En novembre, nous allons participer à la **huitième Rencontre féministe d'Amérique latine**, en République dominicaine, où nous présenterons Palabras. Un rapport sur l'état du débat féministe en Amérique latine sera envoyé aux membres du Réseau.

☛ A la **mi-décembre** aura lieu une **rencontre Palabras** afin d'échanger entre institutions ou groupes d'appuis aux femmes dans le développement. Le produit de l'échange et de la réflexion sera le numéro 6 de Palabras. Parmi les invitées nous attendons :

Marta Colorado de l'organisation "Vamos Mujer" et "Via Pacífica" de Colombie, Maria Elena Mancilla de "Pachamama" du Chili, une personne du réseau européen WIDE, une invitée de la Fédération de femmes québécoises du Canada, une autre de HEGOA (Espagne) Madame Sanogo, du RECIF (Burkina Faso), Elise Muhimuzi de la Commission nationale Femmes et développement du Congo (RDC), mais aussi d'autres organisations belges. Nous prévoyons un échange de stratégies, de méthodologies et d'outils développés pour des formations en genre.

INVITATION à une PALABRE

Jeudi 16 décembre 1999
de 9h30 à 12h30

FEMMES DU SUD
ET DU NORD
AGISSONS ENSEMBLE
COMMENT ET
POURQUOI ?



Amazone
10 rue du Méridien
1210 Bruxelles
Métro Botanique ou Madou



Une initiative du Monde selon les femmes

✿ Enfin, pour le futur, nous invitons tous les lecteurs et lectrices à préparer les parutions en nous envoyant des commentaires sur ce numéro et sur le Réseau Palabras, des textes ou documents produits sur les thèmes à venir, ainsi que des contacts de groupes travaillant sur ces thèmes.

ATTENTION : LE MONDE SELON LES FEMMES A CHANGÉ D'ADRESSE !

Le Monde selon les femmes

18, rue de la Sablonnière
1000 Bruxelles Belgique
Tél. 32 2 223 05 12
Fax 32 2 223 15 12
E-mail monde.femmes@skynet.be



BIBLIOGRAPHIE

Quelques références bibliographiques, pour aller plus loin...

A. Bofill Levi, R.M. Dumenjó Martí, I. Segura Soriano, *Las Mujeres y la Ciudad, Manual de recomendaciones para una concepción del entorno habitado desde el punto de vista del género* Fundació Maria Aurèlia Capmany, Barcelona, 1998

C. Booth, J. Darke y S. Yeandle (coord), *La vida de las mujeres en las ciudades, La ciudad, un espacio para el cambio* Narcea Ed, 1998 (version anglaise *Changing place. Women lives in the city* P. Chapman Publishing ltd)

J. Coutras, *Crise urbaine et espaces sexués* Paris, Armand Collin, 1996

Les femmes et la ville. Un enjeu pour l'Europe Actes du colloque organisé à Marseille en mars 1993, Labor, Horizon Femmes

C. Moser, *Housing in L. Oostergaard (ed), Gender and development A practical guide*, Routledge, London & New York, 1992

OCDE, *Les femmes et la ville. Logements, services et environnement urbain* OCDE, 1995

Y. Preiswerk, in *Femmes, villes et environnements* Textes réunis par Y. Preiswerk et Isabelle Milbert, CNS pour l'Unesco, DDACE, IUED, Genève, 1995

Appel à contribution

Dans les prochains numéros, nous avons l'intention de traiter les thèmes suivants :

- les organisations d'appui aux femmes
- la production artistique au féminin
- les femmes en migrations
- les femmes et les médias
- les femmes dans les syndicats
- les femmes dans les conflits
- ...

Recueil de récits

Nous désirons diffuser des récits issus de trois continents (Europe, Amérique latine, Afrique) qui pourront ainsi être mis en parallèle ou en perspective.

Voici quelques propositions d'éléments qu'il nous semble important de recueillir pour un récit de groupe.

- Qui compose notre groupe ? Qu'est-ce qui fait notre identité ? Que faisons-nous ensemble ?
- Quelle est l'histoire de notre groupe : quand et comment s'est-il constitué ? Dans quel contexte (politique, économique, ...) notre groupe est-il né ?
- Quelle est la participation au sein de notre groupe ? Comment fonctionne-t-il ?
- Description du combat mené : autour de quoi notre groupe s'organise-t-il ? Comment faisons-nous ? Quels rapports a notre groupe avec d'autres groupes au niveau local, national voire international ?

Quelle est la vision des relations entre le Nord et le Sud ?

- Quel changement social souhaitons-nous obtenir ? Quel est notre projet ? Quels pouvoirs ? Quelle démocratie participative (quelle citoyenneté) ?
- Comment notre action collective modifie-t-elle les rapports entre hommes et femmes vers plus d'égalité ?

- Effets et conséquences de l'organisation et de l'action du groupe : effets pour notre groupe lui-même, effets pour chacune des membres, effets sur le contexte ?

- Comment voyons-nous l'avenir : pour notre combat, pour notre groupe ?

Des idées ? Des commentaires ? Un récit à transmettre ?

Vous pouvez l'adresser par écrit, en espagnol ou en français, à Héléne Ryckmans ou Marcella de la Peña.

Les textes comporteront environ cinq pages et seront transmis, si possible, sur support informatique avec un logo, les coordonnées du groupe et des photos si vous en avez.

© **Le Monde selon les femmes**

La reproduction des articles est vivement conseillée moyennant citation de la source et envoi d'une copie à l'éditrice.

« Parce qu'on nous condamne
au silence, je crie l et ici »

Luz Garcia Ocampo

Palabras/Palabres est édité avec l'aide et le soutien de :
la Commission des Communautés Européennes
- Direction générale du développement,
La DGCI - Direction générale de la coopération
internationale,
la Fondation Talithakoum,
le ministère de la Communauté française de
Belgique - Service de l'égalité des chances,
le CNCDC - Centre national de coopération au
développement,
le fonds « 1% ONG » d'Écolo.

Le Monde selon les femmes

Rue de la Sablonnière, 18

B - 1000 Bruxelles – Belgique

Tél. 32 2 223 05 12 / Fax 32 2 223 15 12

E mail monde.femmes@skynet.be

Pour vous abonner à Palabras, envoyez-nous vos coordonnées : chaque numéro paru vous sera envoyé avec une formule de virement

Compte bancaire du projet n°001-2976522-56

D/1999/792605 - ISSN 1372 - 598X